



LES BLEUS VICE-CHAMPIONS D'EUROPE

Au moment de conclure la première décennie du 21^{ème} siècle, l'équipe de France de volley-ball masculine s'est rappelée au bon souvenir du sport français. En décrochant la médaille d'argent du championnat d'Europe 2009 disputé en Turquie, les hommes de Philippe Blain se sont replacés dans la hiérarchie mondiale avant le Championnat du Monde 2010 (Italie du 23 septembre au 10 octobre) et la course à la qualification aux Jeux Olympiques 2012. Avec aussi une équipe de France cadets double championne d'Europe en titre, les volleyeurs français ont un avenir.

Une demi-finale d'anthologie face à la grande Russie

Un grand moment de sport, unique avec ses émotions mémorables qui ouvrent des horizons insoupçonnés. Le money-time du tie-break est à remonter à tous les passionnés de sport : même à ceux qui aiment seulement le foot. Car, on vous le dit, c'était aussi fort qu'une séance de penalty. Menés 13-9, les Bleus ont gagné 17-15 et beaucoup de larmes ont coulé. De joie. Oui, ce soir-là les Bleus ont écrit une grande page du volley-ball français en se hissant en finale d'un grand championnat au terme d'un match épique.

Six ans après l'Euro 2003 en Allemagne, les Bleus sont qualifiés pour une nouvelle finale, cette fois devant la Pologne. Piqués par les remarques désobligeantes entendues ici ou là, sur le soi-disant déséquilibre entre les poules d'Istanbul et d'Izmir, les Français ont répondu par une performance qui rentrera dans les annales. Ils ont évolué à un niveau mondial ce soir face aux Russes, insoupçonné il y a trois semaines encore lorsqu'elle décrocha en Pologne (déjà) son billet pour le Mondial 2010.

L'Argent au bout du compte

Les Bleus ont quitté Izmir avec un excédent de bagages : pas seulement une magnifique médaille d'argent, aussi des souvenirs, de l'expérience et des promesses. L'exploit réalisé hier face à la Russie, écartée par la Bulgarie du podium (3-0) avait laissé des traces dans les têtes, surtout dans les jambes. En finale face aux Polonais, les Français ont manqué de remporter le 1er set qui a conditionné le reste du match. Ils n'ont jamais pu combler leur retard face à une Pologne un tantinet supérieure, plus fraîche aussi après une demi-finale hier vite expédiée la veille. Les Bleus s'inclinent en finale mais l'écart avec les Polonais, vice-champions du Monde, n'était pas flagrant. Le coach Philippe Blain peut savourer la fin de cet été semé d'embûches (blessures puis remaniement de groupe) finalement ponctué par une médaille d'argent à un Euro, seulement la 4ème de l'histoire du volley-ball français qui court toujours après un titre. Oui, ces Bleus son repartis d'Izmir avec le sentiment d'un chef d'oeuvre inachevé... Et c'est bon signe...

Ces Bleus là sont séduisants : ils jouent intelligemment un volley distrayant, efficace aussi. Ce ne sont pas les plus grands, ce ne sont pas les plus costauds. Les plus malins certainement, les plus talentueux nécessairement. Les récompenses individuelles sont aussi venues compléter le palmarès de l'équipe : Hubert Henno est élu meilleur libéro et Antonin Rouzier, meilleur marqueur. Stéphane Antiga (réceptionneur), aussi, au courage avec son jeu toujours juste malgré un physique mis à l'épreuve.

